

par suite du chômage, il se produit une diminution générale de consommation, y compris celle des marchandises importées. D'autre part, le pays est mieux en mesure de faire concurrence sur les marchés étrangers d'exportation. Il vend davantage à l'étranger, et l'union de ces deux facteurs contribue à l'amélioration de sa balance étrangère de paiements. Permettez-moi d'interrompre mon exposé pour demander à M. Quelch s'il admet ici que c'est là une description exacte du fonctionnement de l'étalon-or contre lequel les adversaires de ce dernier formulent les objections les plus graves?

M. QUELCH: Je crois que votre définition est juste et qu'elle tend à justifier l'affirmation qu'il s'agit ici d'une sorte d'étalon-or.

Le TÉMOIN: Alors je poursuis mon raisonnement. Permettez-moi d'ajouter que ce que je viens de dire est, à mon avis, purement théorique. Je ne crois pas qu'aucun étalon-or ait jamais fonctionné de cette façon. Je ne crois pas que ces mises au point aient suivi la marche que j'ai indiquée. Ce que j'ai exposé, c'est l'idée livresque de l'étalon-or.

Comment les Accords de Bretton Woods diffèrent-ils de cette théorie? D'abord, ils augmentent les réserves internationales des pays. Ils permettent à ces derniers de faire face à des balances de paiements plus défavorables sans être obligés de recourir à la déflation comme je l'ai indiqué précédemment. Mais, naturellement, M. Quelch aurait parfaitement raison de dire que ce n'est là qu'un moyen de gagner du temps. Si c'était tout, cela signifierait simplement qu'il s'agit d'un étalon-or rendu quelque peu plus élastique par l'addition de \$8,800,000,000 aux réserves monétaires internationales de l'univers.

M. Blackmore:

D. Y compris les Etats-Unis? — R. Oui. Cependant, ce n'est nullement tout ce que cela veut dire. En outre, et c'est là le point important, ce que font ces Accords de Bretton Woods, c'est de reconnaître les mises au point des taux de change comme moyens de faire face à une balance défavorable de paiements, et c'est là, monsieur Quelch, l'idée fondamentale que ne comporte pas l'étalon-or. Sous le régime de l'étalon-or, on ne modifie son taux de change que dans les circonstances les plus graves.

M. Quelch:

D. Vous êtes pourtant libre de le faire, n'est-ce pas?—R. Oui, mais toute la psychologie ou le mythe, appelez cela comme vous voudrez, de l'étalon-or tend à vous faire considérer comme hors la loi si vous abandonnez l'étalon-or. Le pays qui se laisse acculer à cette situation n'appartient certainement pas à l'élite, et les autres se montreront très prudents dans leurs rapports avec lui. Au lieu de cela, les dispositions des Accords de Bretton Woods accordent la liberté à un pays de modifier son taux de change initial jusqu'à concurrence de 10 p. 100, à la seule condition d'en aviser le Fonds. C'est-à-dire qu'il doit y avoir consultation dans ce cas, mais le Fonds n'a pas le droit de soulever d'objection, et il s'engage, aux termes de l'article IV, section 5, alinéa (a), page 6 du bill, à donner son assentiment à un projet de modification s'il est assuré que celle-ci est nécessaire pour remédier à un déséquilibre fondamental. Comme je l'ai indiqué hier, en prenant cette décision qui est simplement une décision de fait, le Fonds, comme vous le verrez à la dernière phrase de cet alinéa, n'a pas le droit de faire enquête sur la politique sociale ou générale intérieure qui a rendu la modification nécessaire. Je dis donc qu'il intervient ici une nouvelle idée qui, dans un sens, comme l'affirme Keynes, est l'antithèse de l'idée de l'étalon-or. La notion de l'étalon-or consiste avant tout dans la stabilité du change. La notion qui intervient ici porte que la mise au point du taux de change constitue la technique admise lorsqu'il est nécessaire de remédier à un déséquilibre fondamental. Voilà la principale raison pour laquelle j'estime qu'il ne s'agit pas de l'étalon-or que l'on critique, de celui auquel songent les adversaires de l'étalon-or.